RELATION HOTE – BACTERIE

Dr Tachi Nawel
maitre assistante H-U
CHU SETIF
2023/2024

OBJECTIFS DU COUR

- Connaitre les différents types de relation entre la bactérie et son hôte (homme)
- Connaitre les mécanismes permettant à une bactérie de contourner les défenses de l'hôte et de provoquer la maladie
- Connaitre les mécanismes de défense de l'hôte contre l'infection bactérienne

TYPES DE SURVIE DES BACTERIES :

Saprophytisme:

forme de nutrition permettant à un organisme d'utiliser des matières organiques en décomposition(non viables).

Bactérie saprophyte:

une bactérie est saprophyte lorsqu'elle vit et se nourrit dans l'environnement (sol, eaux, surfaces).

Exemple: pseudomonas aeruginosa

Commensalisme :

type d'association conduisant deux espèces différentes d'organismes à vivre ensemble, sans que l'une nuise à l'autre, et où parfois l'une des espèces se procure de la nourriture, et offre une protection ou d'autres avantages à l'hôte.

Exemple: les bactéries du microbiote intestinal (digestion, immunité, production de biotine)

Bactérie commensale:

une bactérie est dite commensale lorsqu'elle vit au contact d'un hôte sans entraîner de désordres. Les bactéries commensales proviennent soit de l'environnement (saprophytes), soit d'autres hôtes homme ou animal.

Dès la naissance, une flore bactérienne s'installe au niveau de la peau et des muqueuses.

Un équilibre s'installe entre l'individu et les différentes flores commensales.

- La flore commensale est variable dans le temps en fonction de différents éléments (l'âge, le sexe, l'alimentation, état de santé, antibiothérapie, le cycle hormonal).
- Cette flore est source de certains nutriments et vitamines nécessaires à l'hôte et constitue une barrière écologique contre l'implantation des germes virulents (protection) exemple des lactobacilles.

Flore commensale

un être humain = 10^{13} cellules + 10^{14} micro-organismes associés bouche: (surface peau et muqueuses)

• salive: 106 UFC/ml (streptocoques)

• plaque dentaire : 10¹¹ UFC/g (anaérobies)

tube digestif:

estomac : 10 à 10² UFC/ml

• duodénum - jéjunum : 10² à 10⁴ UFC/ml

• intestin grêle : 10⁷ à 10⁸ UFC/ml

 côlon: 10¹¹ UFC/g (entérobactéries, streptocoques, anaérobies)



voies respiratoires:

- nasopharynx : flore abondante (streptocoques, staphylocoques)
- trachée, bronches : stérile

voies uro-génitales:

- urètre : 10³ UFC/ml (staphylocoques, microcoques, entérobactéries)
- vagin : 10⁹ UFC/ml (lactobacilles, anaérobies)

peau : 10² à 10⁶ UFC/cm² en fonction du site (staphylocoques, microcoques, corynébactéries, anaérobies)

LE CONFLIT HOTE-BACTERIE

A L'ORIGINE DE LA MALADIE INFECTIEUSE

pouvoir pathogène et virulence : Bactéries pathogènes :

Bactéries capables de provoquer une maladie chez un sujet immunocompétent (sain), dont les mécanismes de défense sont normaux (ex : tuberculose(*mycobacterium tuberculosis*), fièvre typhoïde(*salmonella typhi*).

Pouvoir pathogène ou pathogénicité :

Ensemble des mécanismes conditionnant le type de maladie dépendant d'une bactérie (Notion qualitative)

Chaque bactérie provoque des lésions différentes définissant une maladie spécifique

Exemple: vibrio cholerae provoque le cholera Neisseria meningitidis et la méningite CS.

Virulence

capacité de la bactérie à déclencher une maladie infectieuse. Elle est définie par la dose infectante (DI 50) ou dose létale pour les toxines (DL50) (Notion quantitative).

Pour un même pouvoir pathogène, il peut y avoir des souches plus ou moins virulentes

ex: l'espèce *Shigella dysenteriae* est beaucoup plus virulente que *Shigella flexneri* (dysenterie bacillaire)

SOURCE DES BACTERIES PATHOGENES:

- Les bactéries pathogènes peuvent appartenir à la flore humaine commensale du malade lui-même (infection endogène) ou d'un autre individu (exogène) (pneumocoque, méningocoque, Staphylococcus aureus) ou non commensale flore transitoire (Salmonella typhi, Shigella).
- ou transmise accidentellement d'un animal à l'homme comme la brucellose
- Ou bien de l'environnement (maladie à transmission hydrique(plesiomonas shiglloides)

Bactéries opportunistes

Bactéries qui peuvent devenir pathogènes lorsque les défenses de l'hôte sont affaiblies (ex : ID), mais ne donnent pas habituellement de maladie chez le sujet sain. Ces bactéries sont souvent des bactéries commensales (Escherichia coli dans les IU)

parfois des bactéries **saprophytes** de l'environnement Exemple *legionella pneumophila* dans les conduite d'eaux de bain

ces bactéries sont retouvées surtout en milieu hospitalier

Classification des interactions hôte-bactéries:

- Transit: absence d'implantation de la bactérie sur l'hôte pour des raisons d'exigences nutritionnelles ou physiologiques (ex: température,péristaltisme,PH,desquamation,c ils et mucus des voix aériennes sup)
- Colonisation: implantation de la bactérie sur le revêtement cutanéo-muqueux sans provoquer de dommage pour l'hôte (flores commensales) staphylococcus epidermidis.

 Portage (porteurs sains): colonisation par des bactéries pathogènes retrouvées plus ou moins transitoirement au niveau des flores commensales (salmonelles)(méningocoque).

Maladie infectieuse :

résulte d'un conflit hôte-bactérie aboutissant à des lésions(troubles morbides) chez l'hôte infecté (Maladie).

L'expression clinique de la maladie est le résultat complexe de multiples interactions entre la résistance de la bactérie et les défenses de l'hôte.

PHYSIOPATHOLOGIE DE L'INFECTION:

la source de l'infection est liée au :

- statut de bactérie pathogène ou opportuniste et à l'écologie de la bactérie : notion de réservoir de bactéries (homme, animaux, environnement).
- Notion de maladie strictement humaine (ex : MCS à méningocoque ou PFLA due au pneumocoque, la coqueluche due à bordetella pertussis)
- anthropozoonose (maladie animale qui devient accidentellement humaine) (ex : brucellose, peste).

Les modes de transmission:

Transmission directe:

contamination par contact avec le réservoir (contact direct avec individu ou animal infecté)

Transmission indirecte:

contamination par l'intermédiaire d'objet infecté, aliments contaminés, eaux contaminées

Transmission horizontale:

contamination inter-humaine réalise une épidémie.

verticale:

transmission mère-enfant in-utero ou lors de l'accouchement.

Les voies de la contamination:

Voie digestive :

ingestion d'eau ou d'aliments souillés (ex : choléra, typhoïde)

Voie respiratoire (air):

inhalation d'aérosols contaminés (ex : légionellose, coqueluche)

Voie cutanée:

inoculation par contact (plaie souillée) (ex : tétanos, surinfections de plaie)

Voie transcutanée :

inoculation iatrogène (injection, cathéter) ou par piqûre d'insecte vecteur de bactéries (ex : peste, maladie de Lyme)

Voie sexuelle :

maladies sexuellement transmissibles (ex : syphilis, urétrite gonococcique ou à *Chlamydia trachomatis*)

 La connaissance de la voie de contamination permet la mise en œuvre des moyens de la prévention dans les maladies transmissibles

les modes d'infection:

Sur le plan physiopathologique, on décrit 3 modes d'infection par les bactéries :

Toxi-infection simple :

 Bactéries à l'extérieur de l'organisme ou en transit dans le tube digestif (Pas de colonisation de l'hôte). Sécrétion de toxines par la bactérie : la toxine ingérée ou produite dans la lumière intestinale est seule responsable du pouvoir pathogène. Ex : Toxi-infection alimentaire à Staphylococcus aureus ou Clostridium botulinum (Botulisme).

Colonisation suivie d'une toxi-infection :

Adhésion de la bactérie et colonisation (multiplication bactérienne) sans pénétration du revêtement cutanéomuqueux. Sécrétion de toxines responsables du pouvoir pathogène à distance. Ex : *Clostridium tetani* (**Tétanos**), *Corynebacterium diphteriae* (**Diphtérie**).

Colonisation suivie d'une invasion bactérienne :

Adhésion de la bactérie et colonisation de la peau ou d'une muqueuse, puis invasion du tissu sous-épithélial avec passage ou non dans le sang et métastases septiques.

La plupart des bactéries rencontrées en pathologie infectieuse sont des bactéries invasives.

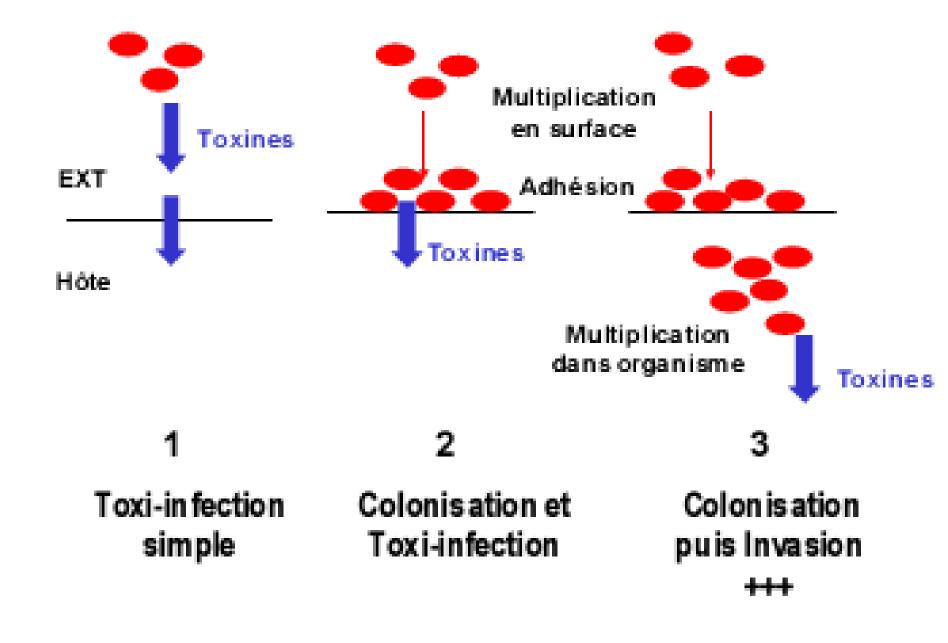


Figure 1 : Différents modes d'infection

physiopathologie de l'infection:

1ère étape : du processus infectieux correspond à l'implantation des bactéries sur le revêtement cutanéo-muqueux : c'est l'étape de colonisation grâce à l'adhésion bactérienne

2ème étape: L'adhésion est parfois suivie de l'invasion (bactéries invasives): franchissement de la barrière cutanéo-muqueuse associée au développement d'une inflammation non spécifique au niveau de la porte d'entrée (infection localisée)

• 3^{ème} étape :

l'invasion peut être suivie par une dissémination à partir de la porte d'entrée, par voie sanguine (bactériémie ou septicémie) ou lymphatique, aboutissant à des localisations secondaires au niveau de différents organes, appelées métastases septiques (ex : endocardite, abcès profond, ostéite, méningite).

il existe des bactéries à multiplication extracellulaire et des bactéries à multiplication intracellulaire.

STRATEGIES DE LA BACTERIE POUR ECHAPPER AUX DEFENSES DE L'HOTE : FACTEURS DE PATHOGENICITE :

1) Facteurs facilitant la colonisation et l'invasion :

- a) Pénétration à travers la peau intacte :
- Utilisation d'un insecte vecteur pour pénétrer dans l'organisme.

 Infections cutanées iatrogènes par des bactéries de la flore cutanée (cathéter).

b) Pénétration au niveau des muqueuses

- Mobilité des bactéries : par des flagelles =>traversée de la couche de mucus, lutte contre flux urinaire ou péristaltisme du tube digestif.
- Sécrétion d'IgA protéase: permet le clivage des IgA sécrétoires (*Haemophilus influenzae*, pneumocoque, méningocoque).

c) Adhésion bactérienne :

- dans la très grande majorité des cas, c'est une étape obligatoire pour la bactérie, elle fait intervenir des constituants superficiels de la bactérie (adhésines).
- Pili ou FIMBRAE : (BGN)
- Adhesines non fimbriales ou protéines de surface

- d) biofilm(slime): certaines bactéries secrètent des polysaccharides(slime) qui les protègent des antibiotiques et de la phagocytose(gaine de protection) sur des matériaux comme cathéter ou prothèses ou sur les dents(streptococcus mutans).
- e) sidérophores: système capteur de fer ionique indispensable à la survie des bactéries.

2) Facteurs d'échappement aux défenses de l'hôte : (complément, phagocytose, réponse anticorps)

a) Capsule bactérienne :

- Rôle protecteur contre l'activation du complément et la phagocytose.
- Capsule en général <u>immunogénique</u> (intérêt pour vaccin anti-Haemophilus influenzae type b ou vaccin antipneumococcique),
- Les bactéries pathogènes qui échappent à la phagocytose sont appelées bactéries pathogènes extracellulaires.

3) facteurs endommageant l'hôte:

Enzymes hydrolytiques :

De nombreuses bactéries pathogènes sécrètent des enzymes hydrolytiques permettant la destruction des tissus (hyaluronidases, protéases, DNAses) => facilitent la dissémination des bactéries.

Ex: Bactéries pyogènes (Staphylococcus aureus, Streptococcus pyogenes)

Toxines bactériennes :

Les bactéries pathogènes produisent de nombreuses substances qui sont toxiques pour l'hôte.

Une <u>toxine</u> est une molécule synthétisée par un organisme vivant, ayant un effet nocif ou létal pour l'organisme-hôte.

Les toxines protéiques sont les poisons les plus actifs(botulisme).

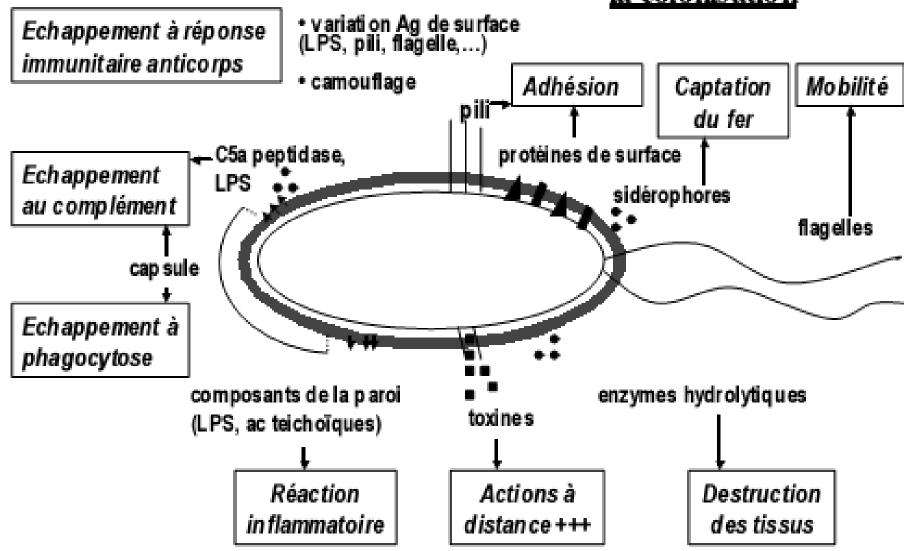
Les toxines sont classées selon plusieurs critères : leur mode d'action, leur localisation (exotoxines ou endotoxines).

actions des toxines:

- Neurotoxines (action sur les neurones)
- Toxines cytotoniques (perturbant les échanges ioniques et/ou d'eau)
- Toxines cytotoxiques (toxines responsables de la mort cellulaire)

Facteurs d'échappement aux défenses de l'hôte

Facteurs facilitant la colonisation



Facteurs endommageant l'hôte

Les défenses de l'hote

- Les défenses non spécifiques:
- Barrières anatomiques:
 - la peau:

cellules kératinisées avec des jonctions serrées, la desquamation de la couche superficielle éliminant les pathogènes, la flore commensale, le ph acide, les sécrétions inhibitrices des glandes sébacés et sudoripares (ac.gras)

Les muqueuses:

Épithélium en continuité avec l'épithélium de la peau

sécrétion de **mucus** qui forme un film protecteur en surface qui est riche en lysozyme

Cils vibratiles de certaines muqueuses qui éliminent les bactéries

Élimination par **éternuement**, **expectoration** et **déglutition** vers l'estomac des agents bactériens

Flore protectrice des voies aériennes supérieures

Barrières biologiques

- Les microbiotes (concurrences nutritionnelles, sécrétions de métabolites toxiques (déchets du catabolisme), productions d'agents antimicrobiens (bactériocines et antibiotiques)
- L'inflammation : réaction locale de défense contre une agression se traduit par rougeur et douleur et chaleur(R immunitaire non spécifique) occasionne des dommages in situ

- La fièvre causée par des métabolites bactériens pyrogènes (endotoxine LPS des BGN, toxine, dérivés de PG, composés cellulaires protéiques ou glucidiques)elle entraine l'augmentation de l'activité spécifique globale du système immunitaire de l'hote, consommation de fer et stimulation de l'activité destructrice des leucocytes
- La phagocytose dernière ligne de défense non spécifique assurée par les leucocytes polynucléaires neutrophiles(sang) et les macrophages tissulaires(opsonisation et destruction de l'agent bactérien)

Barrières biochimiques

- Lysozyme, suc gastrique, la bile, acides gras, les bactériocines
- Composés à action antibactérienne:
 Glycoprotéines(fibronectine et interférons)
 sont produit par différentes cellules mais
 surtout les cellumes du système réticulo
 endothélial
- Polypeptides (B-LYSINE libérée par les plaquettes sanguines dans le serum et les LEUKINES)

Immunité spécifique

- Les organes lymphoïdes
- Les lymphocytes(T et B)
- Les anticorps produit par les plasmocytes
- Le système du complément

Remarque:

 Les infections bactériennes sont dites communautaires lorsqu'elle surviennent en communauté et sont dites nosocomiales ou liées aux soins lorsqu'elles surviennent à l'hopital ou lors des soins dans une structure de santé

Prévention

- Mesures individuelles et collectives:
- Surveillance des épidémies
- Surveillance de l'environnement
- Surveillance de la résistance aux antibiotiques
- Le bon usage des antibiotiques
- Hygiène
- Vaccination et sérothérapie

Référence utile:

 Eléments de microbiologie programme de graduation, éditions campus club, auteur H.Bousseboua 2^{ème} édition (OPU)